

Tableau 5B : Le commerce des marchandises à l'intérieur de l'UE et les importations de quelques partenaires commerciaux, 1989-1999

	1989-1990	1993-1994	1998-1999
<i>Part des importations de l'UE-15 en provenance des principaux partenaires commerciaux (en pourcentage)</i>			
À l'intérieur de l'UE	62,9	59,8	60,2
EU - reste du monde	37,1	40,2	39,8
<i>Ventilation en pourcentage des importations de l'UE-15 en provenance du reste du monde</i>			
Total	100,0	100,0	100,0
Canada	2,4	1,8	1,8
États-Unis	20,2	19,4	20,3
Japon	12,1	11,3	9,2
Chine	2,2	4,3	5,4
Suisse	8,1	7,7	6,6
Autres pays	55,0	55,5	56,7

Source : Fonds monétaire international, *Direction of Trade Statistics*, divers numéros.

Comme on le voit, les échanges intra-européens, qui représentaient 59,8 p. 100 des importations totales de l'UE en 1993-1994, sont seulement passés à 60,2 p. 100 entre 1998 et 1999. Cependant, la part du Canada dans les importations de l'UE en provenance de pays non-membres est passée de 2,4 p. 100 en 1989-1990 à 1,8 p. 100 après 1992. La part de marché des États-Unis, principal fournisseur de l'UE, a de nouveau augmenté en 1998-1999. La présence de la Chine sur ce marché a continué de croître rapidement. Par contraste, la part de marché du Japon a considérablement diminué dans les années 1990. La structure du commerce par produit et produit de base et les fluctuations des taux de change ont joué un rôle important dans la ventilation géographique du commerce observée.

Les économies de l'Asie de l'Est

Les exportations à destination des principaux marchés du Canada en Asie de l'Est se sont nettement redressées depuis la crise économique et financière qui a secoué la région en 1997-1998. En 2000, toutes les économies touchées par la crise ont connu de nouveau des taux de croissance positifs, la situation économique s'améliorant progressivement, malgré une certaine faiblesse de l'économie japonaise dans la deuxième moitié de l'année. Il est à noter que le commerce avec les pays de l'Asie de l'Est dépend beaucoup des prix pratiqués par les exportateurs et les concurrents, mais aussi des dépréciations concurrentielles des taux de change et de la croissance économique. Le tableau 6 résume les conséquences de ces faits nouveaux pour les exportations de marchandises canadiennes.

